Nécrologie : Galina Tchertkova (1938-2001)

Ludmilla Piménova et Claude Mazauric

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/2663>

DOI : 10.4000/ahrf.2663

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 173

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Ludmilla Piménova et Claude Mazauric, « Nécrologie : Galina Tchertkova (1938-2001) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 326 | octobre- décembre 2001, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/2663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.2663>

NÉCROLOGIE GALINA TCHERTKOVA (1938-2001)

Notre collègue, l'historienne russe Galina Tchertkova, est décédée à Moscou le 5 novembre 2001. Parmi les historiens de la Révolution française elle est connue surtout par ses travaux sur Gracchus Babeuf. Elle fut membre de la *Société des amis de Babeuf*.

Après ses études à la faculté d'histoire de l'Université Lomonossov et l'initiation à la recherche historique sous la direction du professeur Anatoli V. Ado, en 1960, Galina Tchertkova commença sa carrière académique à l'Institut d'Histoire Universelle de l'Académie des Sciences de la Russie (Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'URSS à l'époque), où elle fut chargée de recherches. Sa thèse de doctorat, préparée sous la direction de Victor M. Daline, fut soutenue en 1974 et publiée en 1980 à Moscou, en russe, sous le titre de *Grakh Babef vo vremia termidorianskoj reaksii* (*Gracchus Babeuf pendant la réaction thermidorienne*). Ce livre est essentiellement fondé sur les archives de Babeuf se trouvant à Moscou.

G. Tchertkova a consacré l'essentiel de ses forces à la publication d'ouvrages et de documents. Dans les années 1970 elle collabora au projet franco-soviétique de publication des *Œuvres* de Babeuf, sous la direction de Victor Daline, Armando Saïtta et Albert Soboul (les 4 volumes de la version russe furent publiés en 1975-1982 et le volume I, succédant au volume d'inventaire des manuscrits et imprimés de Babeuf, fut rapidement édité en français aux Éditions du CTHS). À partir de l'année 1994, elle devint secrétaire-responsable de l'annuaire *Odyseus : Homme dans l'Histoire*, dont le rédacteur en chef est professeur Aaron Y. Gourevitch. Elle consacra l'essentiel de son activité de ces dernières années à cette publication. En même temps, elle travailla avec son énergie habituelle en tant que membre du comité de rédaction de *Frantsouzskij Ezegodnik* (Annuaire d'études françaises), dont les derniers numéros parus furent consacrés, entièrement ou partiellement, aux problèmes d'histoire de la Révolution française.

Galina Tchertkova appartenait à la génération des historiens russes qui vécurent une grande partie de leur vie derrière le rideau de fer et dont les contacts avec leurs collègues étrangers n'étaient pas toujours faciles. C'est au moment du Bicentenaire de la Révolution française qu'elle a eu finalement l'occasion de participer à plusieurs colloques internationaux, y compris ceux qui furent organisés en France, notamment, en dernier lieu, le Colloque de 1997 à Saint-Quentin pour le bicentenaire du procès de Vendôme. Son article sur la vision de la Révolution française chez Antoine Barnave et Gracchus Babeuf fut publié dans le volume III des actes du *Congrès mondial pour le Bicentenaire de la Révolution française*, tenu à la Sorbonne en juillet 1989.

Il reste à espérer qu'avec la mort de Galina Tchertkova la tradition des études babouvistes ne s'éteindra pas en Russie.

Ludmilla PIMÉNOVA

Post-scriptum

C'est avec une peine profonde que j'ai appris la disparition de Galina Tchertkova, collaboratrice de Victor Daline puis récemment de Aaron Gourévitch, excellent spécialiste de l'époque thermidorienne. C'est grâce à ses travaux, attentifs à observer la chronologie fine de l'écriture et, différenciellement, de l'édition des brochures de Babeuf au début de l'an III que nous avons été conduits à corriger l'interprétation habituelle de l'attitude politique du futur « Tribun » et de ses relations avec les Thermidoriens, de droite comme de gauche.

Généreuse et fraternelle, Galina avait su s'imposer et inspirer à tous ceux qui l'ont connue beaucoup de respect et d'amitié. Saluons sa mémoire en y associant le souvenir de Victor Daline et d'Anatoli Ado.

Claude MAZAURIC